





## Allemagne.

Dans sa séance du 20 mai, le Parlement de l'empire a voté en troisième lecture, sans débats, la loi sur la transformation des forteresses, la loi sur la réforme de la Chambre des Seigneurs — l'adhésion du gouvernement conservateur lui-même, qui n'a pu atteindre les résultats auxquels on est arrivé qu'en recourant à une foule de paires.

Nous citerons, s'il y a lieu, les appréciations d'autres organes encore de la presse prussienne.

— Les caisses publiques ont reçu l'ordre de ne plus accepter de florins d'Autriche.

— Les journaux prussiens relatent, d'après des feuilles italiennes, la mésaventure arrivée dernièrement (le 14 mai) à deux savants allemands, MM. Mommsen et Schrader, historiens, bibliothécaire, originaire de Berlin.

Ces messieurs avaient quitté Naples à 9 heures du soir et se promenaient au bois de Camaldoli, jouissant d'un ravissant spectacle et d'un délicieux clair de lune. Au milieu de leur promenade, les deux savants se virent tout à coup assaillis par une bande de malfaiteurs, qui les dépouillèrent de leur argent et de leurs montres et leur firent même subir de mauvais traitements. MM. Mommsen et Schrader allèrent immédiatement porter plainte au bureau de police d'Antignano, où le délégué de la sûreté publique procéda immédiatement à l'arrestation de l'Anier qui avait accompagné ces messieurs à Camaldoli, et qui avait déjà eu souvent maille à partir avec la police. L'interrogatoire de l'Anier fit découvrir les malfaiteurs, qui étaient des bergers de chèvres des environs, et dont l'un a été arrêté.

On ne dit pas si MM. Mommsen et Schrader sont rentrés en possession des valeurs et objets volés.

## Autriche-Hongrie.

LL. AA. RR. le prince héritier de Danemark et le prince Arthur d'Angleterre ont quitté Vienne le 18 mai.

— Le prince Adalbert de Prusse est arrivé le 19 mai aux eaux de Carlsbad, où son Altesse Royale fera un séjour prolongé.

— Le 10 mai ont dû se réunir à Vienne, à l'hôtel de Francfort, tous les anciens membres du Parlement allemand de 1848 de séjour dans la capitale de l'Autriche. Les invitations avaient été lancées par MM. de Schermering et le baron Somaruga.

— Depuis l'affaire des *Dauchauer Banken* à Munich aucune faillite n'a produit une aussi grande sensation que celle, déclarée le 19 mai, du chef du complot de Bourse Placht, à Vienne, et cela moins à cause du passif considérable — 2 ou 3 millions — que parce que ce désastre englobait surtout les économies de « petites gens » que Placht avait habilement attirés par des annonces et des réclames pleines de brillantes promesses. Ajoutons que M. Placht a été arrêté à cette même date du 19, va, parait-il, il y a lieu de supposer un procès frauduleux. Le complot, qui a été fermé, était entouré le lendemain des trop crédules victimes de ce spéculateur. La plupart de ces pauvres gens s'abandonnaient d'une manière navrante à leur désespoir.

## (Correspondance générale.)

— On a arrêté à Pesth, le 18 mai, le caissier de la Banque industrielle et foncière de Vienne, qui avait commis des détournements. Ce caissier infidèle se nomme Charles Steidl.

NOUVELLES DE L'EXPOSITION. — Le signal de la fermeture du palais de l'Industrie, donné d'abord au moyen de cloches, s'est montré insuffisant et on a proposé l'emploi d'un instrument acoustique inventé et exposé par l'ingénieur italien M. Albani. C'est une espèce de cor destiné à servir sur mer en cas de brouillard. Cet appareil, placé sur le phare à l'entrée de l'Exposition, est d'une construction fort simple. Le cor même se trouve sur la plateforme du phare, à l'intérieur duquel est une chaudière à vapeur communiquant avec le cor. Cet instrument, qui consiste en une capsule de bronze en forme de cor, est muni d'une languette en métal ; dans cette capsule, à laquelle est fixée une trompe de 8 pieds de longueur et d'un pied de diamètre au gros bout, débouche le tuyau de la chaudière. La vapeur en heurtant la languette produit un son plus ou moins strident selon la pression. Dans les derniers essais on s'est servi d'une pression de quinze livres seulement et le son a été entendu bien au delà de l'emplacement de l'Exposition. On dit qu'une pression de quatre atmosphères le son s'entend à treize milles de distance.

— Le Temps de Paris a reçu la note suivante :

« Vienne, le 1<sup>er</sup> mai.  
« Monnaie internationale. — Les soussignés se sont formés en commission pour organiser une conférence privée, qui aura lieu à Vienne au mois de septembre 1873, et traitera la question d'une monnaie internationale.  
« Les sujets principaux sur lesquels porteront les délibérations sont :  
« 1<sup>o</sup> La question de l'étalon ;  
« 2<sup>o</sup> Les monnaies principales ;  
« 3<sup>o</sup> Le dénominateur commun et sa division ;  
« 4<sup>o</sup> Les frais de monnayage, le titre et autres questions techniques ;  
« 5<sup>o</sup> Le maintien de la valeur légale des monnaies principales en circulation et le monnayage des pièces de billon ;  
« Les modes différents d'introduction d'un nouveau système de monnaie.  
« Von Tettau, membre de la Chambre des Seigneurs de Prusse ; M. Holtz, membre de la Chambre des Députés de Prusse ; Aug. Eggers, consul à Brême ; L. Wolowski, membre de l'Assemblée Nationale de France ; J. Carlihan, membre de la chambre de commerce de Paris ; A. Schrotter, directeur en chef de la monnaie impériale d'Autriche ; de Lucan, secrétaire en chef de la Banque Nationale d'Autriche ; J. Meyer, économiste, Breitgasse 10<sup>3</sup>, Vienne. »

— Le nombre des entrées à l'exposition a été le 17 mai de 13,335, parmi lesquelles 8,903 cartes-payantes ; le lendemain, dimanche, de 50,521, dont 39,900 cartes-payantes. Le dimanche auparavant (12 mai), le nombre des visiteurs n'avait été que de 30,938.

## France.

ASSEMBLÉE NATIONALE.  
Présidence de M. Buffet.  
Séance du 19 mai.

Après la lecture du procès-verbal, par M. Rive, on procède au tirage des bureaux.

M. BUFFET. — Je vais donner lecture d'une interpellation portant un grand nombre de signatures :

« Les soussignés, convaincus que la gravité de la situation exige à la tête des affaires un cabinet dont la fermeté rassure le pays, demandent à interpellier le ministre sur les modifications qui viennent de s'opérer dans son sein et sur la nécessité de faire prévaloir dans le gouvernement une politique résolument conservatrice et proposent de fixer à vendredi le jour de l'interpellation. »

M. DUBAUX, garde des sceaux. — Si nous avions été prévenus du dépôt de l'interpellation, nous en aurions délibéré ; nous ne de-

mandons pas son ajournement, mais le temps de pouvoir auparavant délibérer entre nous.

M. BUFFET. — Je vais consulter l'Assemblée. M. le duc de Broglie me dit que les signataires de l'interpellation acceptent le renvoi à demain. (Rires à gauche.)

M. DUBAUX, ministre de la justice. — J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Assemblée une loi relative à l'organisation des pouvoirs publics et à la création d'une seconde Chambre.

A gauche. — Lisez, lisez.  
A droite. — Non, non, après l'interpellation.

M. LE PRÉSIDENT. — La Chambre veut-elle entendre la lecture du projet et de l'exposé des motifs ?

M. BUFFET met la question aux voix.  
Une première épreuve est déclarée douteuse.

Après une seconde épreuve, M. le président déclare que la majorité de l'Assemblée s'est prononcée contre la lecture. (Bruit prolongé à gauche.)

M. PEYRAT. J'ai l'honneur de déposer le projet de loi suivant, pour lequel je demande l'urgence :

« Les représentants du peuple soussignés,  
« Considérant qu'aucune Assemblée élue n'a le droit d'exercer le pouvoir constituant qu'en vertu d'un mandat spécial nettement défini, indiscutable (Interruptions à droite) ;  
« Considérant qu'aucun mandat de ce genre n'a été donné à l'Assemblée actuelle ; que, même dans le cas où, ce que nous sommes loin d'admettre, il y aurait doute, ce doute ne saurait être levé que par un appel aux électeurs pour la nomination d'une nouvelle Assemblée ;

« Déclarent protester contre la présentation des projets constitutionnels (Rires à droite), laquelle attribue à l'Assemblée un pouvoir constituant que, les représentants du peuple soussignés persistent à ne pas lui reconnaître (Bruit à droite), et déposent en conséquence le projet de loi suivant :

« Article unique. — L'Assemblée Nationale prononcera, dans un délai de quinze jours, sur l'époque de sa dissolution. » (Mouvement divers.)

De toutes parts on réclame les noms.  
M. PEYRAT. Les noms sont sur le Journal officiel (il y en a environ 45).

M. Peyrat réclame l'urgence.

L'urgence est repoussée à une grande majorité.

On lit dans le *Bien public*, organe de la présidence :

« La crise ministérielle est terminée. Nous pouvons aujourd'hui constater que nos prévisions de la première heure se sont réalisées, et que si, répondant aux vœux du pays, le gouvernement accentue le caractère central du cabinet, et affirme ses déclarations précédentes en ce qui touche la république, il le fait en s'appuyant sur des hommes dont le caractère et les principes offrent aux intérêts conservateurs les plus sérieuses garanties.

« Il est juste de constater aussi que cette crise si grave, dont les conséquences devaient être et seront considérables et qui a si fortement agité les esprits, s'est dénouée en trois jours, tandis qu'il y avait eu, dans les crises d'habitude, une ou deux semaines, parfois deux mois, comme sous le roi Louis-Philippe, après la coalition.

« On doit voir dans cette prompt solution la preuve de l'injustice des accusations de faiblesse et d'incertitude qu'on mène si peu au gouvernement. Ce n'est pas l'homme hésitant et fatigué qui aurait ainsi résolu, en quelques jours, ce problème gouvernemental si difficile.

« Il a fallu au contraire une remarquable précision de coup d'œil, une expérience profonde, une persévérance ardue pour briser les obstacles sérieux que la situation même présentait, ou rompre les fils innombrables que l'antique nouet ou renouait. Il fallait faire assez et pas trop faire, bien indiquer ses intentions, puis le cri général était : Pas d'équivoque ! et cependant ne pas faire, pour ainsi dire, cause commune avec ceux qui blâment si légèrement, si injustement la politique suivie depuis deux ans ; cette politique à laquelle nous devons notre liberté, notre sécurité matérielle, l'ordre de nos finances et la liberté absolue de choisir nos destinées, de ne pas délibérer sous la menace d'une barricade ou sous le despotisme d'un sabre.

« Le président, aidé de ses anciens collaborateurs, a obtenu ce résultat si difficile, si délicat, dirions-nous. Il n'a pas fait un coup d'Etat, pas même un coup d'Etat parlementaire ; il a accentué sa politique, et il lui a suffi de ce mouvement, qui ne bouleverse rien pour détruire ce qu'on appelait l'équivoque.

« Il a été aidé dans cette tâche par le patriotisme et le désintéressement des hommes qui ont accepté, les uns de continuer, les autres d'entreprendre avec lui une lutte évidemment grave. Accepter en ce moment de partager les difficultés et les fatigues de la lutte parlementaire n'est certes pas d'une âme vulgaire et égoïste. La responsabilité est grande ; grand aussi sera l'honneur, si, par la prudence, la modération, l'énergie, la loyauté on obtient, comme nous n'en doutons pas, le succès. »

« Deux sportsmen bien connus à Paris, le comte de P... et M. W. M..., ont engagé un pari qui fera époque dans les annales hippiques.

La piste qu'ils se sont imposée de parcourir est autrement sérieuse que celle du bois de Boulogne : il s'agit d'arriver premier à la porte de l'exposition de Vienne.

Après y avoir pris un billet, ces messieurs doivent revenir à Paris. Ils feront l'aller sur un de leurs chevaux, le retour sur l'autre, qui aura été, au préalable, expédié dans la capitale de l'Autriche par voie ferrée.

Naturellement ils feront des étapes. C'est à eux qu'il appartient de les ménager de telle façon que le repos accordé à leur monture ne préjudicie pas à la vitesse de la course.

Des paris considérables ont été engagés entre des membres du cercle de ces gentlemen.

Le match seul de ces deux intrépides touristes est de 25,000 fr.

Dans la matinée du 16 mai dernier, on a pu voir rôder autour du palais de l'Elysée un monsieur d'une cinquantaine d'années, convenablement vêtu, à l'allure militaire, et au teint malade. Il paraissait préoccupé et inquiet, regardait autour de lui avec quelque anxiété, et finit par se présenter à la porte principale, et par demander M. Barthélemy Saint-Hilaire.

Arrivé dans les bureaux du secrétaire de la Présidence, il fut reçu avec la plus grande politesse par l'un des employés, et lui tint textuellement ce langage :

« Je suis M. P..., inspecteur général de telle Compagnie d'assurances, et ancien commandant en chef de la légion des *Lascars*, pendant le siège de Paris ; c'est moi qui ai fait enlever M. de Bismarck, un jour à Versailles ; je suis seulement arrivé trois ou quatre minutes trop tard ! Or, voici ce qui m'amène : le hasard m'a fait apprendre, au *Café de la Paix*, qu'un attentat contre la personne de M. Thiers était projeté et devait s'accomplir lundi, lorsque le président se rendrait à l'Assemblée ; j'ai même cru comprendre que le plan consistait dans l'emploi de mitrailleuses très

perfectionnées, et d'un effet immanquable !... Je viens donc demander à M. Thiers de vouloir bien m'autoriser à lever d'ici-là toute mon ancienne légion des *Lascars*, et je réponds de tout.

L'employé pria le visiteur de vouloir bien attendre un instant, et il alla informer M. Barthélemy Saint-Hilaire du complot projeté. Il revint cinq minutes après, avec l'ordre de faire interroger M. P... par le commissaire de police du faubourg Saint-Honoré, et ce magistrat ne tarda pas à diriger sur la Préfecture le commandant des *Lascars*.

Le 17 l'autorité commit deux experts en maladies mentales, les docteurs Lassègue et Legrand du Sault, et P... a été conduit dans une maison d'aliénés, après rapport médical motivé.

P... est encore une victime de la politique ; il nous a été affirmé à son domicile qu'il n'était très exalté que depuis l'élection de Barodet, et qu'il avait même passé plusieurs jours sans prendre d'aliments.

Nous trouvons dans le *Temps* le compte rendu suivant de la séance tenue le 9 mai à Paris par l'Académie des Inscriptions :

LES INSCRIPTIONS DE L'ÎLE DE PÂQUES. — Wathou ou l'île de Pâques fut découverte en 1722 par le Hollandais Roggeveen. Cook et Lapérouse la visitèrent dans la dernière moitié du siècle précédent. Elle est située par le 110<sup>o</sup> degré de longitude et le 27<sup>o</sup> degré de latitude sud, à la dernière limite de la Polynésie, et se trouve presque en dehors des lignes de nos navigateurs. Ce fait explique pourquoi les antiquités si intéressantes de Wathou n'ont été remarquées que dans ces derniers temps.

On a découvert dans l'île des groupes étranges de statues colossales fichées en terre à peu près comme les menhirs armoricains. Ces statues révèlent un art encore naïf, mais déjà puissant ; elles ont plus d'une analogie avec les colosses chargés d'hieroglyphes qui ornent les édifices de Polynésie, de Mitta et les autres monuments du Yucatan. Il est absolument impossible de fixer une date à l'âge des antiquités de l'île de Pâques ; nous ne savons presque rien d'ailleurs des grandes civilisations dont le continent américain a été certainement le théâtre à une époque très antérieure aux Incas et par conséquent à la découverte de Christophe Colomb. Les écritures mexicaines ne nous ayant pas encore livré leur secret, nous en sommes réduits aux conjectures et aux probabilités que suggèrent les caractères de la grande architecture qui vient de surgir tout à coup de l'ombre des forêts vierges. Il y a, sur ce sujet, une étude de M. Gustave d'Eichthal, remplie d'aperçus ingénieux et de curieuses comparaisons, d'où il ressort que la civilisation des antiques habitants du Mexique et du Yucatan s'est détachée des civilisations asiatiques ou du moins qu'elle a été influencée par le bouddhisme.

Il n'est pas hors de vraisemblance de rattacher pour le moment l'île de Pâques à l'archéologie américaine ; la distance de Wathou à la côte du Pérou n'est certes pas infranchissable. Lors du voyage que la *Flore* fit récemment dans ces parages, un des médecins de l'équipage, le docteur A. Fournier, dit dans les mains cinq tablettes de bois sur lesquelles il vit une quantité de signes très-nettement tracés et rangés en lignes distinctes et correctes. Sur lui dit qu'il était une écriture ancienne et qu'il existait dans l'île un naturel qui possédait la science de ce grimoire. Par malheur, l'insulaire était alors absent. Le docteur A. Fournier s'est donc contenté de prendre soigneusement l'empreinte des cinq tablettes et de les soumettre à l'Académie.

MM. Adrien de Longpérier et Alfred Maury, après un examen attentif des empreintes, n'hésitent pas à déclarer que nous sommes en présence d'un système d'écriture d'aussi haut niveau que nous qu'il provient de l'hémisphère austral et que tous les alphabets connus jusqu'ici ont pris naissance dans l'autre hémisphère. Il est certain qu'il y a combinaison des signes ; ainsi le même signe se rapporte souvent avec des additions qui en modifient la valeur et peut être le son. L'idée que suggèrent ces séries de dessins est qu'on a son les yeux un système hiéroglyphique et phonétique analogue, pour le principe, à celui des Égyptiens. MM. Littré et Desnoyers font en outre remarquer que la netteté et la hardiesse avec laquelle les images sont tracées supposent une habitude consommée plutôt qu'un art parfait, et que c'est encore là un indice de la nature alphabétique des figures.

Ces figures sont assez nombreuses : dans les cinquante lignes que nous possédons, on voit l'homme debout, tenant tantôt une lance, tantôt un bouclier, tantôt un poisson, l'homme assis, l'homme couronné, le buste humain, le bras. Parmi les animaux représentés, citons la grenouille, le poisson courbe ou droit, peut-être la tortue, l'oiseau, le serpent. Enfin des lignes paraissent représenter des plantes, des armes, autres le bouclier.

Des remerciements sont adressés à M. Fournier pour sa découverte, laquelle peut devenir le point de départ d'une nouvelle branche d'études archéologiques et nous mettre en possession d'un idiome et d'un alphabet inconnus. On sait déjà que le langage des habitants de Wathou est un dialecte taïtien, et on est autorisé à croire que la langue des tablettes se rapporte à une antique civilisation polynésienne. Quoi qu'il en soit, il est à souhaiter que ces faits arrivent à la connaissance de nos navigateurs, attirent leur attention et sollicitent leur zèle.

LES SOUVERTENS EN ASIE. — Dix-huit siècles avant notre ère, alors que l'Asie n'avait encore commencé pour aucun peuple d'Europe et d'Asie (j'entends l'histoire qui laisse des traces et parle à la postérité), l'empire d'Égypte avait atteint l'apogée de la puissance et de la gloire. Un peu plus tard, les armées de Toutân III portaient l'autorité des Pharaons des bords du Nil à ceux du Tigre et de l'Euphrate. Conquêtes bienfaisantes, au reste, et dont les peuples soumis avaient plutôt à se réjouir qu'à se plaindre. En retour des tributs qu'on exigeait d'eux, qu'ils avaient en outre offert à l'Égypte, ils avaient une politique extrême-ment libérale et intelligente. La nation vaincue gardait ses princes et ses rois et s'administrait d'après ses propres lois et coutumes. Il n'y avait donc pas à craindre ces continuelles conflits, ces froissements inévitables qui accompagnent la prise de possession violente et complète du pays conquis. Il est vrai que les jeunes princes des cours vassales étaient retenus en otages à Thèbes et y étaient élevés dans la science et la religion égyptiennes ; le Pharaon choisissait parmi eux les successeurs des rois des diverses contrées soumises. Les Romains suivirent, comme on sait, cette politique habile, qui substitue lentement, sans crise, à l'esprit local et au patriotisme, un cosmopolitisme vague, tout au profit des conquérants.

Ces faits, aujourd'hui mis en lumière par la lecture des grandes inscriptions de Karnak, ne manquent pas d'intérêt pour la philosophie de l'histoire elle-même. Il n'est pas certain que le fameux Sésostris des Grecs ait réellement existé ; plus d'un savant incline à croire que c'est un mythe destiné à rappeler les conquêtes des anciens Pharaons en Afrique et en Asie et qu'il comprend Ramsès aussi bien que Toutân III.

Quoi qu'il en soit, voici un texte nouveau et

d'une grande valeur, découvert à Abd-el-Kourah, par M. Ebers, et dont M. Chabas nous donne l'interprétation. C'est la stèle funéraire d'un officier de fortune, Amenemheb, qui servit sous Toutân III et son successeur Aménophis II, et dont les exploits sont contés tout au long dans son épitaphe. Le morceau est d'un style simple et sobre, qui contraste avec le ton hyperbolique et métaphorique en faveur sous les Ramessides. Sa forme relativement presque parfaite d'écriture avec plus de certitude les événements. Leur réalité et leur succession sont d'ailleurs confirmées par les indications des murs de Karnak.

Amenemheb a suivi Toutân dans toutes ses campagnes de Palestine et de Syrie. Il a assisté à la prise de la fameuse Kadish et de Mayeddo. Kadish fut, à cette époque, le principal théâtre de la lutte des Pharaons contre les peuples d'Asie confédérés. Elle était le centre politique d'une puissance, à laquelle succédèrent les rois de Hamath, et qui s'étendait sur tout le bassin de l'Oronte. Kadish elle-même était bâtie sur ce fleuve. Mayeddo paraît avoir été le plus redoutable boulevard militaire de la contrée. Après des luttes prolongées, des révoltes comprimées et renouées, les deux villes succombèrent sous les efforts de Toutân III.

Le Pharaon combattit aussi les Rotennou. Le Raten des hiéroglyphes est un pays considérable et qui ne répond à aucune des désignations géographiques des Asiatiques. Suivant les Égyptiens, il y a le Raten supérieur et le Raten inférieur. Les deux ensemble comprennent toutes les contrées habitées par les peuples Araméens, c'est-à-dire la Palestine, la Syrie et la Cœlésyrie, et de plus la Mésopotamie et l'Assyrie. Naharam désigne aussi dans les textes hiéroglyphiques quelque chose d'assez vaste ; on y reconnaît tantôt la Syrie, la Phénicie, tantôt la Mésopotamie. Les *eaux de Naharam* paraissent toujours faire allusion à l'Euphrate. On comprend que c'est sur les identifications géographiques que doit porter le principal effort des égyptologues ; car, de l'éclaircissement des appellations de peuples et de pays ressortent pour l'histoire générale les plus importantes conséquences. Depuis plus de vingt ans, les magnifiques travaux du regrettable M. de Rougé ont acquis à la science des constatations certaines et assez nombreuses ; les recherches de M. Brugsch ont fait faire un nouveau pas à la géographie des monuments pharaoniques.

Nous ne pouvons entrer dans le détail des faits mentionnés par la stèle dont M. Chabas s'occupe. Nous nous bornerons à dire que ces faits s'accordent de la manière la plus précise avec les renseignements déjà fournis par les autres inscriptions relatives au règne de Toutân III, lesquelles nous montrent ce prince combattant en Palestine, en Phénicie, en Syrie, en Cœlésyrie, et poussant sa marche triomphale au delà de Ninive. Aux environs de cette cité il se livre à une grande chasse à l'éléphant.

A cette époque, ce pachyderme habitait donc la Mésopotamie ; c'est probablement de là que les Phéniciens tiraient l'ivoire qu'ils distribuaient ensuite dans tous les pays méditerranéens. Enfin la stèle d'Amenemheb ajoute à quelques indications de détail très curieuses une indication chronologique importante et qui modifiera l'ensemble des calculs antérieurs : le règne de Toutân III a duré 54 ans et non 33 ans, comme l'a dit M. Lepsius dans son *Kamigsbuch*.

## (Temps.)

## Grande-Bretagne.

On écrit de Londres à l'*Indépendance Belge*, le 17 mai :

Le procès du prêtre catholique Okeefe remplira pour longtemps encore les colonnes de nos journaux et l'attention de nos législateurs. Il en a été question à la Chambre des Communes.

Le marquis de Hartington, secrétaire d'Etat pour l'Irlande, a proposé la nomination d'un comité pour examiner les circonstances qui avaient déterminé le renvoi de M. Okeefe de ses fonctions de directeur des écoles nationales.

Cette affaire a soulevé deux questions en litige. D'abord il y a la question de la suspension de M. Okeefe par le cardinal Cullen, en vertu d'un rescrit du pape ; et la publication de l'arrêt motivé de cette suspension, publication à propos de laquelle M. Okeefe poursuit en ce moment le cardinal devant les tribunaux à Dublin et réclame dix mille livres sterling de dommages-intérêts (250,000 fr.), à raison de la perte de ses fonctions comme directeur des écoles nationales à Callan et de chapelain de la prison du comté.

Ensuite, il y a une autre question, celle qui regarde exclusivement les procédés du bureau d'instruction nationale en Irlande à l'égard de M. Okeefe.

Les circonstances sont celles-ci : M. Okeefe a eu avec son évêque quelques démêlés à la suite desquels un de ses vicaires le traita de menteur du haut de l'autel de son église et devant ses ouailles.

Ainsi déshonoré, M. Okeefe intenta contre son évêque une poursuite. Il gagna son procès, le tribunal lui allouant cent livres sterling de dommages-intérêts. Mais le cardinal Cullen, en vertu d'un rescrit du pape, suspendit M. Okeefe comme prêtre de l'Eglise catholique pour avoir recouru aux tribunaux civils contre son évêque.

Cette suspension ayant été communiquée au bureau d'instruction nationale, celui-ci renvoya M. Okeefe de ses fonctions comme directeur des écoles nationales, sans lui permettre de se défendre, quoiqu'un des membres du bureau eût fait une proposition en ce sens.

Ceux qui défendent la résolution du bureau affirment qu'il n'était nullement de son devoir d'entrer dans l'examen des circonstances qui avaient amené la suspension de M. Okeefe. D'après les précédents, il n'avait qu'à s'enquérir de la qualité de M. Okeefe et à accepter à cet égard comme valables les attestations de ses supérieurs. Mais, en acceptant même cette appréciation comme exacte, il y a, semble-t-il, une grande différence entre le fait d'agréer un candidat sur l'attestation de ses chefs religieux ou de le destituer sur la production d'une autre attestation annulant les effets de la première, et alors surtout que le titulaire des fonctions les a remplies d'une manière satisfaisante pendant plusieurs années. D'ailleurs, il paraît que M. Okeefe a été suspendu à l'ordre d'une façon tout à fait irrégulière, l'ordonnance du pape et du cardinal Cullen et non de l'évêque sous la juridiction duquel il était placé.

Voilà en peu de mots l'histoire de cette affaire. M. Bonville a cherché à en faire retomber la responsabilité sur le gouvernement. Il a proposé à la Chambre un vote de censure contre le bureau de l'instruction nationale en Irlande. C'est pour parer le coup que le marquis de Hartington a demandé la nomination d'un comité d'enquête. Cette proposition a été votée, mais avec une majorité de 28 voix seulement, ce qui prouve que les tendances de la majorité de la Chambre ne sont pas bien favorables à la conduite du bureau de l'instruction nationale ; et même, pour ne pas être mis en minorité, le gouvernement a dû donner l'assurance que le comité d'enquête ferait son rapport dans un délai aussi bref que possible, et qu'après encore toute facilité serait donnée à M. Bonville pour renouveler sa motion de censure.

Quoi qu'il en soit, voici un texte nouveau et

L'*Economist*, examinant la crise financière, n'y voit autre chose qu'une panique de Bourse qui ne peut affecter directement la Bourse anglaise, laquelle n'a pas de liens de spéculation avec les Bourses du continent. Si le marché anglais, tout insulaire qu'il est, a été affecté, c'est préalablement et d'une autre façon. La partie saine des spéculateurs allemands, dont la plupart se trouvent dans l'Allemagne du Nord, a en main de bonnes et valables valeurs qu'elle nous envoie pour les vendre. On ne peut naturellement savoir le temps que cela durera. Mais en supposant, ce qui est faisable, que toutes les Bourses du continent, Paris excepté, soient plus ou moins ébranlées, et que ce soient les plus solides qui éprouvent le plus de secousses, il y a des raisons de penser que ce qui a commencé aura une suite, qu'une masse considérable de ventes pourront avoir lieu ici, et que par suite une forte quantité de numéraire sortira de la caisse de la Banque d'Angleterre.

Nous ne devons pas oublier qu'à côté de cette nouvelle demande pour l'Allemagne il y a la demande habituelle du gouvernement allemand pour le monnayage. L'*Economist* termine en conseillant à la Banque d'élever le taux de l'intérêt autant qu'il est nécessaire pour maintenir et fortifier sa réserve.

Une députation nombreuse s'est rendue auprès de M. Bruce, ministre de l'intérieur, pour réclamer une amélioration dans l'organisation municipale de Londres. MM. Hughes, Kay Shuttleworth, les lords Elcho et Ebury, le colonel Tomline, membres du Parlement, en faisaient partie. Le but de cette démarche était de demander au gouvernement d'établir un système uniforme dans les corps municipaux.

M. Bruce a répondu qu'il reconnaît toute l'importance de la question. Tout ce qu'il peut dire quant à l'action du gouvernement, c'est que, dans un intérêt public, il s'est trouvé obligé de donner un numéro d'ordre aux questions à traiter, ce qui l'a amené à suspendre quelque peu l'examen de celle-ci. Ce qu'on lui demande, c'est de l'aborder immédiatement. Il ne peut prendre sur lui de s'engager pour le gouvernement. Il convient mieux qu'il lui soumette la réclamation de la députation et lui représente le vif sentiment qui la fait agir. La création d'une organisation municipale homogène comme on la demande est une affaire non-seulement très-difficile, mais très-délicate.

Le gouvernement ne s'est pas trouvé en position de prendre à cet égard une mesure dans cette session. Quant à lui, il ne pourrait s'engager autrement à en proposer une pour la session prochaine.

La députation s'est retirée après cette déclaration.

Pendant la séance du 16 mai, consacrée au procès Tichborne, on reprend la lecture du premier interrogatoire du prétendant dans le procès antérieur.

Le lord chief-justice annonce qu'il ne reste plus à donner lecture que de l'interrogatoire des trois derniers jours ; cette lecture devra finir le 20 mai au commencement de la séance, et l'interrogatoire des témoins à entendre dans le procès actuel sera repris immédiatement après.

Don Tomas Castro assistait ce jour-là à l'audience, non loin de l'accusé, sur lequel il portait fréquemment les yeux. C'est un homme d'une soixantaine d'années. On se rappelle que le prétendant a déclaré qu'il avait habité chez lui à Méjilla et que c'est le nom de cet Espagnol qu'il a emprunté dans les premiers temps de son séjour en Australie. Rien n'a transpiré jusqu'ici de la nature des déclarations qu'apportera au procès cet important témoin, qui sera probablement entendu mardi.

Misses Hayley, qui est arrivée en Angleterre en même temps que Castro, est la veuve d'un médecin que le prétendant dit également avoir connu à Méjilla.

La population de Londres, ou plutôt de l'agglomération métropolitaine (*metropolitan-area*) qui forme la capitale du Royaume-Uni, s'accroît d'une manière littéralement colossale. Londres avait en 1869 une population de 3,369,500 âmes ; ce chiffre s'est élevé à 3,831,568 en 1870 ; à 3,903,855 en 1871, et à 3,977,569 en 1872. A l'heure actuelle, la population de Londres a déjà de beaucoup dépassé le chiffre formidable de 4 millions d'âmes.

## Danemark.

Voici comment la *Correspondance scandi-nave* juge le refus du Storting norvégien d'accéder à la convention monétaire :

« La presse de Christiania regrette beaucoup que le Storting ait rejeté la convention monétaire, et se livre à de ces considérations très-amères. La situation en Norvège est à peu près la même que celle du Danemark ; le Storting a fait de vains efforts pour renverser le ministère Stang, et dès ce moment il est porté à prendre pour devise : « Rien avec ce ministère ! » En Suède aussi, la majorité de la seconde Chambre désire un changement de ministère ; mais à Stockholm comme à Copenhague l'opinion publique a été assez puissante au patriotisme des représentants assez grand pour sauver la convention malgré les complications politiques. »

## Italie.

A titre de précaution et pour être en mesure de parer à toutes les éventualités, le gouvernement a cru devoir renforcer les troupes en garnison à Rome.

Cinq bataillons, dont deux de bersailleurs, sont déjà arrivés ; ils ont été détachés de la division de Naples.

Cinq autres bataillons, dont deux de bersailleurs appartenant à la division de Florence, sont attendus. Les deux bataillons de bersailleurs arrivent de Livourne.

## (Italie.)

On écrit de Rome, le 15, à l'*Unità nationale* :



organisé. Il existe ici un club d'amateurs de chevaux et de voitures qu'on appelle le *Four in hand club*. Une vingtaine de membres de ce club, conduisant eux-mêmes leurs plus beaux équipages à grandes roues, ont défilé devant le roi et la reine des Belges. La voiture de vos souverains était arrêtée à l'angle de Saint-James Palace.

Le duc de Beaufort a passé le premier avec une de ses filles à ses côtés. Derrière son équipage venait celui de M. Morris, célèbre pour la beauté de ses chevaux. Le comte d'Abingdon, le marquis de Worcester et d'autres membres du club venaient ensuite. Bon nombre de voitures étaient remplies de dames de la plus haute aristocratie. Toutes en passant se levaient et saluaient. Après le défilé les voitures se sont rendues au Parc, où le roi et la reine ont pu les revoir. Le soir, leurs Majestés Belges ont dîné et assisté à un bal chez le duc de Sutherland, à Staffordhouse. La veille elles avaient fait une visite d'adieu chez la reine, à Windsor. On dit que leurs Majestés enchantées de leur voyage, qui touche à sa fin, d'ailleurs vous savez que votre roi jouit d'une grande popularité parmi toutes les classes de notre société.

## Pays-Bas.

La première Chambre a adopté à l'unanimité, le 19 mai, plusieurs projets de loi votés déjà par la seconde Chambre, entre autres les traités avec la Belgique, l'amortissement de 9,800,000 florins de la dette nationale et la limitation temporaire de la fabrication de monnaies d'argent.

## Suisse.

Dans la séance du 19 mai du Grand-Conseil du canton de Genève, M. Girod, chef du département de justice et police, interpellé d'une manière désapprobative sur les récentes expulsions de réfugiés français, a répondu qu'en rendant ces décrets d'expulsion il était resté strictement dans les limites de sa compétence; que les réfugiés en question s'étaient montrés indignes de l'hospitalité que le canton de Genève leur accordait, et qu'il agissait toujours de même dans des cas analogues contre ceux qui ne voudraient point se soumettre aux lois du pays.

Le Grand-Conseil a déclaré qu'à la suite des explications de M. Girod l'incident soulevé par l'interpellation devait être considéré comme vidé.

Le dimanche 18 mai, M. l'abbé Loyson a célébré trois baptêmes et donné la communion à plusieurs personnes, au milieu d'un grand concours de fidèles du rite vieux-catholique.

Le Grand-Conseil du canton de Soleure, discutant le projet de nouveau code pénal cantonal, a aboli la peine de mort par 70 voix contre 11, dans la séance du 20 mai, et a inséré dans le code une disposition pénale contre les abus de la chaire.

## Espagne.

La Gazette de Madrid croit que la nouvelle de l'entrée de don Carlos en Navarre est inexacte.

On mande de Gerone, le 18, que Cabri-netty a battu les carlistes.

Le même jour, un colonel de cavalerie avec des forces considérables a refusé d'attaquer Saballs, qui fuyait avec des hommes fatigués par de longues marches forcées. Ce colonel a été arrêté et mis en prison.

Le capitaine Cuccala a fait couper les bras et fusiller ensuite à Cabaces un volontaire de la république appartenant à la compagnie de Mora.

## Turquie.

Le *Levant Times* du 8 mai nous donne les informations suivantes sur l'envoi du sultan d'Atschin, dont on a annoncé récemment l'arrivée à Constantinople.

Cet envoyé se nomme El Seïd Abd-ül Rah-mân, il a le titre de rajah et est régent d'Atschin, comme tuteur du prince Asevam, qui est encore dans sa minorité. Outre le malais, qui est sa langue maternelle, il parle l'arabe et l'hindoustani.

On dit qu'il a pour mission de solliciter non seulement les bons offices de la Porte dans le différend de son souverain avec les Pays-Bas, mais aussi le protectorat civil et religieux du

calife en faveur du royaume d'Atschin qui est un Etat musulman. Le gouvernement ottoman a mis à la disposition d'El Seïd un conak sur la place de l'Hippodrome.

## Amérique.

Le télégraphe nous a annoncé il y a quelques jours qu'un pont s'était écroulé à Dixon, dans l'Illinois. Voici dans quelles circonstances cette catastrophe s'est produite: Plusieurs convertis à la secte des baptistes devaient être baptisés. La rive nord de Rock River, dans laquelle ils devaient être immergés, avait été convertie de monde. Le baptême devait avoir lieu près du pont de Five-span Trestle, et plusieurs centaines de personnes s'y étaient placées. Aussitôt que deux des convertis furent baptisés, le tablier du pont se rompit tout à coup, et 200 personnes, hommes, femmes, enfants, furent précipitées dans la rivière. Il y avait à peu près cinq pieds d'eau. La chute fut si soudaine que tout le monde perdit sa présence d'esprit. Cependant les spectateurs qui étaient sur la rive s'efforcèrent de porter secours, et plus de cent personnes furent sauvées. Malheureusement, on avait retiré de l'eau 51 cadavres. Le pont avait été construit il y a un an ou deux, et paraissait d'une solidité à toute épreuve. Ce sinistre jette le deuil dans de nombreuses familles de l'Illinois.

## DERNIÈRES NOUVELLES.

## ALLEMAGNE.

On lit dans le *Reichsanzeiger* du 21 mai: « Les projets de voyage de S. M. l'empereur et roi ont subi une modification en ce que la visite à la cour de Vienne n'aura lieu, dans le courant du mois de juin, qu'à une époque à fixer plus tard.

« D'abord, S. M. le shah de Perse fera une visite à notre cour dans la première semaine de juin. On attend aussi pour la même époque le retour à Berlin de S. M. l'impératrice, qui aura terminé sa cure de printemps à Bade.

« S. M. l'empereur a l'intention de partir le 16 juin pour Francfort; de se rencontrer le lendemain 17 à Juenheim avec S. M. l'empereur de Russie et de faire avec Sa Majesté Impériale une visite à la cour grand-ducale de Hesse. De là S. M. l'empereur d'Allemagne continuera son voyage par Carlsruhe, où aura lieu le 18 la cérémonie de la confirmation du petit-fils de leurs Majestés, et se mettra en route le 19 pour Vienne.

« Dans la première semaine de juillet, S. M. l'empereur se rendra aux eaux d'Ems pour y faire une cure.

## FRANCE.

Le *Journal officiel* fait connaître que M. Pascal a remis entre les mains du président de la république, qui l'a acceptée, sa démission des fonctions de sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur.

D'après le *Siecle*, M. Pascal ne serait pas remplacé comme sous-secrétaire d'Etat. M. Casimir Périer prendrait son fils comme chef de cabinet et se chargerait de l'expédition de toutes les affaires.

## GRANDE-BRETAGNE.

Le *Times* du 20, parlant du nouveau ministère de Versailles, dit:

« Tant que le provisoire et les compromis étaient nécessaires, il fallait un cabinet qui contint tous les éléments pour contenir un peu chaque parti. Maintenant, M. Thiers abandonnant sa position incertaine, a formé un ministère homogène pris parmi ceux qui appartiennent à son parti, afin de pouvoir agir librement et franchement à l'égard de l'Assemblée. »

Dans cette nouvelle situation, dit le *Times*, « le moment est décisif. »

Le *Times* termine ainsi son article:

« Il existe dans l'Assemblée et dans le pays un parti de juste milieu capable de contenir les deux extrêmes. Ce parti est le centre gauche, dont la politique est soutenue unanimement par les journaux les plus autorisés en France et à l'étranger. Nous espérons que l'Assemblée finira par accepter cette politique. »

## ITALIE.

L. L. A. A. II, le prince héritier d'Allemagne et la princesse Victoria sont arrivés le 20 mai à Venise. Le prince Humbert d'Italie était attendu dans cette ville le même soir.

## AMÉRIQUE.

Des obusiers étaient disposés, le 19 mai, pour bombarder la position des indiens Modocs, et les troupes étaient tenues prêtes pour l'attaque, lorsque les Modocs se sont échappés. La poursuite a recommencé.

## DERNIÈRES DÉPÊCHES.

## AGENCE INTERNATIONALE.

Rome, vendredi 23 mai.

La feuille allemande *Italienische Nachrichten* annonce que le pape a résolu de nommer de nouveaux cardinaux, dont les noms sont encore inconnus; que le cardinal de Pietro remplacera probablement le cardinal Antonelli comme secrétaire d'Etat et que le pape a signé récemment une bulle qui modifie les dispositions en vigueur au sujet des conclaves.

D'après la même feuille, la santé du pape est bonne et Sa Sainteté donne de nombreuses audiences.

## BOURSE DE BERLIN DU 23 MAI.

Cours du change.  
A 3 semaines sur St-Petersb., 50 1/8 th. pour 100 r.  
A 3 mois sur St-Petersb., 88 1/4 th. pour 100 r.  
Prix des billets de crédit russes 40 7/8 th. pour 100 r.  
1<sup>er</sup> emprunt à lots et primes 128 1/2.  
2<sup>em</sup> emprunt à lots et primes 126 1/8.  
3<sup>em</sup> emprunt (1854) 77 1/4.  
4<sup>em</sup> emprunt (1855) 89 1/8.  
Emprunt russe de 1852 93 1/4.  
Emprunt russe de 1853 90 0/0.  
Emprunt russe de 1852 91 7/8.  
Obligations consolidées de 1870 94 1/2.  
Oblig. de la Société du chem. de fer Nicolas 92 1/2.  
Actions de la Grande Société des chemins de fer 92 1/2.  
Actions du chemin de fer de Varsovie-Vienne 82 7/8.

## DÉPÊCHES DE L'INTÉRIEUR.

BOURSE DE RIGA DU 11 MAI.  
5<sup>re</sup> série 94 vend., 93 1/2 ach.  
1<sup>er</sup> emprunt intérieur 5 0/0 à primes: 155 1/2 r. vend., 154 1/2 r. ach.  
2<sup>em</sup> emprunt intérieur 5 0/0 à primes: 153 r. vend., 151 1/2 r. ach.  
Actions du ch. de fer Riga-Dunabourg 136 r. vend., 134 ach.  
Actions du chemin de fer Dunabourg-Vitebsk 135 r. vend., 134 ach.  
Actions du chem. de fer Baltique 79 r. vend., 78 ach.  
Actions du chem. de fer Rybinsk-Bologoe 57 vend., 56 ach.

## BOURSE D'ODESSA DU 11 MAI.

Cours du change sur Londres, à trois mois 740 cop. ach., 741 cop. vend.  
Billets de Banque 5 0/0, 1<sup>er</sup> émis. 94 1/2 r. ach., 95 1/2 r. vend.  
1<sup>er</sup> emprunt intérieur 5 0/0 à primes: 155 r. ach., 156 1/2 r. vend.  
2<sup>em</sup> emprunt intérieur 5 0/0 à primes: 152 r. ach., 154 r. vend.

## BOURSE DE ST-PETERSBOURG

du 11 (23) mai.  
La fermeté du change que nous avons signalée dans notre dernier bulletin avait augmenté dans l'intervalle pour aboutir aujourd'hui à une hausse énorme.

Cet effet est dû à une combinaison accidentelle de deux circonstances entièrement indépendantes l'une de l'autre. D'abord, les achats de céréales pour l'exportation ayant continué sur une plus grande échelle, il en est résulté une offre plus insistante de traites par les maisons de commerce. D'un autre côté, l'établissement de la Banque centrale pour le crédit foncier ayant fait appel pour demain au premier versement sur ses actions, les capitalistes étrangers intéressés dans l'entreprise ont dû donner ordre de tirer sur eux le montant de leur participation.

C'est ainsi que dès l'ouverture de la Bourse quelques banquiers ont offert le Londres à 32 15/32, et, voyant l'argent peu pressé, ils se sont décidés à accorder le taux de 32 1/2. En même temps les maisons d'exportation ont cédé leurs traites à 32 17/32 et à 32 9/16. A

un moment on espérait voir le change atteindre 32 5/8 et au-dessus, mais les taux élevés de 32 1/2 et 32 9/16 n'ont pas pu pas tenter celles de nos maisons qui avaient spéculé depuis longtemps sur l'amélioration du change, pour le pousser à une liquidation partielle de leurs opérations, ce qui, par la force même des choses, a arrêté la hausse.

Enfin on a clôturé à 32 9/16, argent sans papier.

L'Amsterdam s'est traité à 163 3/4, le Hambourg à 273 3/4, le Paris à 345 et le Marseille à 345 1/2.

Les affaires ont été très animées et fort considérables.

En fonds publics la situation n'a pas changé.

Les Lots se demandent toujours à 155 1/2 et 152 1/4, presque sans vendeurs. Les Chemins russes sont au contraire plus offerts, même à 138 3/4. Les autres chemins sont sans demande.

Les obligations de chemins de fer n'ont rien perdu à l'amélioration du change et ont conservé leurs dernières cotes.

Les billets de Banque ont regagné ce qu'ils avaient perdu à la dernière Bourse; les certificats de rachat et la rente ont également progressé.

Pour la plupart des valeurs garanties par le gouvernement, la Bourse a donc été relativement bonne. Mais, en revanche, les actions des Banques ont été plus délaissées que jamais, et les plus solides d'entre elles ont une légère baisse à enregistrer.

Il paraît que les sympathies du public spéculateur ne leur reviendront pas de longtemps.

Le taux de l'escompte sur le marché libre reste à 5 3/4 0/0 pour les premières signatures de commerce.

## MARCHÉ DES CÉRÉALES, ETC.

Froment. Pour Saxonka et Samarka disponibles on demande 14 1/2 r., 14 3/4 r.; on offre 14 r.; on a vendu 2,500 tch. de Saxonka disponible à 14 r. 60 c. et 2,000 tch. du même pour le terme de juin à 14 r.; Soursk livrable en juin 13 r. 90 c. vendeurs et 13 r. 70 c. acheteurs; pour Sibirie livrable en juillet on demande 13 r.; on donne 12 r. 70 c. on en a acheté 2,000 tch. à livrer en juillet-août à 12 r. 70 c. avec 6 r. d'arrhes.

Séigle. Disponibles 7 1/4 r., 7 3/4 r. vendeurs et 7 r., 7 1/2 r. acheteurs selon poids; on a acheté: 3,000 tch. du poids de 9 pouds à 7 1/2 r. avec 3 r. d'arrhes à livrer en juin et 5,000 tch. du poids de 8 p. 35 l. à 7 r. 40 c. avec les mêmes arrhes pour livraison pendant les mois de juillet et d'août. Au comptant on a acheté 4,000 tch. du poids de 9 p. à 7 1/2 r.

Avoine du poids de 6 pouds. Pour marchandise sur place on demande 4 r. 10 c. à 4 r. 30 c., on offre 4 r., 4 r. 10 c. et on en a acheté 1,000 tch. à 3 r. 95 c., 7,000 tch. du poids de 6 p. 20 l. à 3 r. 15 c.; on a vendu 3,000 tch. du poids de 7 pouds à 5 r. 52 c. à livrer en juillet. Le marché est animé.

Graine de lin. Disponible bonne qualité 14 1/2 r., 14 3/4 r. vendeurs et 14 1/4 r., 14 1/2 r. acheteurs; on a acheté 3,000 tch. de Saratow à 14 r. 70 c. avec 7 r. d'arrhes pour livraison en juillet.

Chanvre. Le marché est sans affaires. Pour disponible on demande 36 r., 36 1/2 r. et on offre 35 r., 35 1/2 r.; à livrer en juin-juillet 35 r. acheteurs avec 10 r. d'arrhes et 36 r. vendeurs.

Fil de chanvre. Vendu: 50 tonnes de Rjev à 36 1/2 r., les vendeurs demandent à present 37 r.

Lin. Pour disponible de Rjev on demande 41 r. et on donne 40 r.

Suif. Le marché est calme; marchandise sur place: 47 1/2 r., 48 r. vendeurs et 47 r. acheteurs; livrable en août on demande 49 r. et on offre 48 r. Expédié 185 barr., contre 4,454 barr. en 1872.

Poissasse de Kazan 1<sup>re</sup> qualité. On a acheté 100 barils de disponible à 30 r. Expédié: 760 barr., contre 1,078 barr. en 1872. Stock: 2,842 barils.

Huile de tournesol. Saratow disponible s'achète en détail de 6 r. 20 c. à 6 r. 25 c.

Beurre. Au comptant on demande 9 3/4 r. pour marchandise de Sibirie, mais à ce prix il n'y a pas d'acheteurs; pour le terme d'août on demande 9 1/2 r. avec 1 r. d'arrhes et on donne 9 1/4 r.

Huile de chèvres. Disponible 4 r. 50 c., 4 r. 60 c. vendeurs; à livrer pendant les mois de juin et de juillet 4 r. 80 c. vendeurs et 4 r. 70 c. acheteurs.

Esprit 40<sup>e</sup>. Les débitants ont vendu entre eux une grande partie à 95 c. à livrer pendant les mois de mai à octobre.

Café. Les prix ont haussé très considérablement, pour le Ceylan on demande 15 r., 15 1/2 r. Coton. Au comptant on a acheté 200 balles d'Américain à 11 r. 35 c.; à terme pour Orléans on demande 11 r.

Pétrole. Disponible 3 r. 10 c. vendeurs; mais les acheteurs font défaut; à terme on demande 2 r. 85 c. avec 5 r. d'arrhes.

## Faits divers.

On lit dans le *Journal de Genève* du 10 mai:

« Il y a huit jours, un crime, dont nul ne s'était douté durant toute la semaine dernière, a été commis à la rue Neuve; c'est seulement dimanche qu'il a été constaté. Au troisième étage du n° 19 de la rue Neuve, demeurait avec sa femme, originaire de la Haute-Savoie comme lui, un manœuvre nommé Jacques Derangier, âgé de quarante-six ans.

« Cette femme était blanchisseuse et s'occupait du linge de son frère; celui-ci, n'ayant pu entrer dans son domicile pour y prendre du linge selon son habitude, la porte restant obstinément fermée à clef, conçut quelques inquiétudes, et, après en avoir avisé la police, fit ouvrir la chambre de Derangier par un serrurier.

« A sa grande épouvante, il trouva sa sœur étendue morte sur le plancher; il se hâta de prévenir le département de justice et police, et dimanche, vers onze heures du matin, M. le procureur général Turrettini, accompagné de M. le substitut Dumant, de M. le commissaire Goutin, de M. le docteur Gosse et de plusieurs agents, se transporta à la rue Neuve et procéda à un examen minutieux de l'état des lieux dans la chambre du sieur Derangier.

« A la tête du lit on constatait à première vue des traces de sang; à terre, au pied du lit, se trouvait étendu le cadavre de la femme Derangier, vêtue et en partie couverte par un traversin complètement ensanglanté; la tête de la victime était également maculée de sang coagulé, de telle sorte qu'il eût été impossible de reconnaître ses traits de prime abord.

« Le cadavre fut transporté immédiatement à la Morgue, où il a été soumis à l'autopsie.

« Le sieur Derangier fut aussitôt soupçonné d'être l'auteur du crime, et comme il revenait vers midi à son domicile, il fut arrêté dans l'escalier de la maison par un voisin et conduit au poste de Rive par l'agent Muller. Lorsqu'il fut fouillé au poste, on trouva ouvert dans une de ses poches un couteau à lame contournée par un ressort.

« Cet individu, interrogé hier par M. le commissaire Coulin, a avoué qu'il était le meurtrier de sa femme. Celle-ci, dit-il, était fréquemment ivre et l'accablait alors d'injures; une scène de ce genre s'était passée entre eux le dimanche 27 avril, vers dix heures du soir. Il avait, dans un accès de colère, frappé d'abord à la tête sa femme, couchée sur le lit, avec une barre de fer prise dans la cheminée, puis l'avait, avec les deux mains, serrée au cou pour l'empêcher d'appeler les voisins par ses cris. Le lendemain, il l'avait enlevée du lit et placée sur le plancher dans la position où elle a été retrouvée, comme nous l'avons dit.

« Depuis le 27 avril, ce misérable, de son propre aveu, a couché jusqu'au 4 mai dans la chambre où gisait le cadavre de sa femme tuée par lui, et lorsque la police l'a arrêté, il revenait, sans la moindre émotion, à ce geste sanglant. »

On écrit de Moerzeke, près de Termonde: « Un cas de longévité extraordinaire. Le sieur Joseph Joes, de notre commune, a célébré en 1870 son 100<sup>e</sup> anniversaire. Le 6 mai dernier, ce vieillard, qui, malgré son grand âge, jouit d'une fort bonne santé, a atteint 103 ans. Née en 1770, il vécut donc durant dix ans sous Marie-Thérèse; il a vu l'époque de Joseph II et de la révolution brabançonne, celle de la domination française, de la république et de l'empire, de notre union avec la Hollande et de notre séparation de ce pays, de Léopold 1<sup>er</sup> et, aujourd'hui, celle de son héritier. »

Nous distribuons à nos abonnés, avec le présent numéro, un supplément d'annonces judiciaires.

EAUX MINÉRALES. — Soirées musicales avec MM. Claudia, Rizza, etc., et MM. Joyeux, Flaire et l'orchestre de M. Wallner à 8 h. 1399

## Nouvelles maritimes.

MOUVEMENT DU PORT DE CHONSTADT

Du 10 mai.		
ARRIVAGES.		
Vapeurs	Capitaines	Venant de
Louise, Norden, Norway,	Burmeister, Rønblom, Campbell,	Grimsby, Stettin, W. Hartle.
Ingeborg, Carlsborg,	Gillholm, Huc,	Stockholm, Havre.

Il est entré 14 voiliers.

DÉPARTS.		
Vapeurs	Capitaines	Allant à
Archimedes, St-Petersburg, Vaagen,	Ostereich, Stettin, Randolf,	Stettin.
Sandviken, Union,	Schütt, Heitmann,	Gefle, Lubeck.

Total des arrivages... 236 depuis l'ouv. de la navigation.

## Bulletin météorologique.

DE L'OBSERVATOIRE PHYSIQUE CENTRAL DE ST-PETERSBOURG.

Vendredi 11 (23) mai.

Lieux.	Résumé à 0 millim.	Baromètre à 0 millim.	État du ciel.	Température à 0 millim.	Humidité relative.	Vent.	Direction et force du vent.
Petersb.	758 3	0.7	10.9	1.2	83	10	NO 1
7 h. m. auq.	757 9	0.9	9.8	0.7	88	8	O 1
1 h. ap. m.	757 2	1.8	13.8	0.4	66	7	NO 1

Depuis hier 1 h. après-midi — 0.3 millimètres de pluie.

Nertchinsk 703 + 1 + 13 + 10 40 6 ?  
Pluie, neige.

Du 10 (22) mai.

Paris	763	+ 2	9	10	80 4
Vienne	744	+ 2	10	4	10 0 2
Prague	746	+ 4	8	1	75 0 0
Cracovie	742	+ 1	10	3	10 0 2
Ofen	746	+ 1	13	86	2 0 3
Hermanstadt	742	+ 2	16	3	6 SE 3
Trieste	757	+ 2	15	8	10 E 4
Rome	757	+ 0	16	2	10 N 1
Lésina	760	+ 2	18	1	SE 4
Constant	765	+ 5	19	3	10 0
Kazan	768	+ 6	19	7	8 SE 2
Catherinb.	732	+ 2	1	1	57 0 3
Irbt.	749	+ 2	0	1	71 0 2

1 Pluie. 1 Pluie, hier pluie. 1 Idem. 4 Hier orage, pluie. 5 Hier pluie, gressil, nuit neige.

Du 11 (23) mai.

Haparand	755	+ 3	6	0	95	10	NE 4
Uleaborg	752	+ 6	3	5	10	N 1	
Nicolaist.	750	+ 6	10	1	93	5	0 2
Kuopio	746	+ 4	7	1	89	10	SO 1
Tamperes	748	+ 2	10	1	80	1	0
Helsingj.	757	+ 1	9	0	6	0	
Petersb.	758	+ 1	10	1	93	8	0
Réval	761	+ 1	10	1	74	2	NO 1
Dorpat.	762	+ 1	11	2	89	10	SO 1
Windau	755	+ 2	6	2	87	10	SO 4
Vilna	747	+ 3	11	0	85	10	0
Kiew	745	+ 0	13	0	63	7	SE 3
Khar'kov.	752	+ 6	13	0	61	9	SE 2
Moscou.	750	+ 6	13	2	67	2	SO 1
Kazan	759	+ 6	5	6	95	9	NE 2 10
Catherinb.	740	+ 6	4	4	57	6	0 4 1
Orenbourg	750	+ 3	9	1	100	10	E 2 1
Riga	758	+ 0	9	1	100	10	0
Irbt	757	+ 4	9	1	69	9	



**Les funérailles de**  
**M. Alexandre Pétrovitch**  
**HELNIKOW**  
qui devaient avoir lieu demain samedi, sont remises à après-demain dimanche 13 mai. On se réunira à la maison mortuaire, Fourchtatskaïa, n° 3, à 9 h. 1/2 du matin, pour se rendre au monastère de Novodievitchi. 1522

#### ON DEMANDE

une dame de vente parlant le français et le russe, bien au courant du commerce, pour un magasin de confection, robes et modes. Perspective Nevsky, n° 6. 1500

#### UN JEUNE HOMME

connaissant quatre langues et pouvant disposer de ses soirées, cherche de l'occupation, concernant la tenue des livres ou la correspondance. S'ad. bur. du jour. libr. Mellier, sous les init. M. R. 1511

#### UNE SUÉDOISE

qui parle aussi l'allemand, cherche une place comme ménagère, femme de chambre ou couturière. Elle sait coudre à la machine. S'adresser Torgovaïa, n° 3, log. 23. 1481

**M<sup>me</sup> HELENE S. VONGL**  
dentiste américaine de New-York  
reçoit tous les jours, pet. Morskaja, n° 21.  
**Dents artificielles. — Orifiction**  
**des dents.** 1516

#### A LOUER

deux grands logements confortables, 15 chambres chacun, pour 2,500 r. Rue Oufarskaïa, coin de la perspective Anglaise, n° 19 et 20. 1507

#### STEAMERS - WILSON LINE.

The Thomas Wilson, captain Marshall,  
will sail about the 13th May for

#### HULL

Excellent accommodation for passengers.  
For particulars apply to Field & Sanderson, Vassily-Ostrov quay, corner of the 16th line, n° 59. 1494

Можно найти в лучших парфюмерных магазинах.

#### VENTE

de vins d'Italie supérieurs  
purs de tout mélange, à Vassily Ostrov, 13<sup>e</sup> ligne  
quai de la Grande Nèva, maison n° 47. 418

#### A VENDRE

pour cause de départ  
un beau meuble de salon Louis XVI, ensembles en marqueterie garnis de bronze, belle bibliothèque, glaces, tapis, tableaux, bronzes, divers équipages de ville et de voyage, les derniers à Rostov sur le Don, et une belle maison de campagne à Strelina. Canal Catherine, derrière le Grand-Théâtre n° 117, log. 2, de midi à 6 heures.

#### EAUX MINÉRALES

**NATURELLES**  
fraîchement puisées, au magasin Stoll & Schmidt,  
au coin du Kirpichnoi per., n. Kononov. 1289



#### BROWNLOWS LINE.

Marsdin for HULL  
Panther for ANTWERP  
Milan for DUNDEE.  
will leave Cronstadt about 20 May.  
Excellent accommodation for passengers.  
For particulars apply to Thomson Bonar & Co, Galernaia, house Astasheff. 1520

#### PASSENGERS

**CRONSTADT TO COPENHAGEN AND**  
**HULL**  
**GEES LINE**  
The SULTAN SS, captain Holbrook, will sail from Cronstadt on or about 17th inst. and has first rate accommodation for passengers.  
For further particulars apply to A. H. Whishaw & Co, 2 line, Schreiders House, n° 11/13. 1528

#### BATEAUX A VAPEUR

à hélice du Nord  
entre  
**DUNKERQUE**  
et  
**SAINT-PETERSBOURG**  
en correspondance directe avec le chemin de fer du Nord.  
La magnifique steamer **LE NORD**, capitaine Morel, de 1,200 tonneaux, est entré à Cronstadt le 5 courant et repartira pour Dunkerque dans le courant de la semaine prochaine.  
Il sera suivi de près par le **JEAN-BART**, capitaine Marquy, qui est attendu à Cronstadt.  
S'adresser pour plus amples renseignements au comptoir **Pierre Alcaïche**, boulevard de la Garde à cheval, n° 9. 1521

#### ОБЪЯВЛЕНИЕ.

По двум договорностям, явленным в царское величество 13 октября 1886 г., выданный суд 13 октября 1886 г., выданный Анна Николаевна Девлет-Кильдеева, урожденная Подкопанова, получила и, в силу с присуждением, подтвержденным Высочайшим Императорским Высочайшим указом, ходатайство по двум делам: а) об отмене признания ей наследственной доли из оставшегося по смерти отца ее, почтенного гражданина Николая Дмитриевича Подкопанова, капитала, находящегося в торговом обществе купца Николая Ивановича Чумичева, и б) о взыскании с него же, Чумичева, наследственной доли ее, по выданному им 3 ноября 1858 г. на имя покойного Подкопанова переводному письму суммою в 600,000 р.  
Не находя в настоящее время удобным продолжать взыскать с присужденного покойным Чумичевым, ходатайство мое по сказанным делам, являясь Девлет-Кильдеевой, я 18-го минувшего апреля уведомил о том г. Баранецкого чрез с.-петербургского нотариуса Серебрякова; но неизвестности же места жительства добровольных моих, я, на основании 252 ст. уст. гражд. судопр. 20 ноября 1864 г. о гласном отмене моего от заложенного ходатайства, объявляю книгу Анны Николаевны Девлет-Кильдеевой чрез сию публикацию.  
С.-Петербургский 2-й гильдии купец 1518 Иван Мартынович Крыженский.

#### A LOUER

une des plus jolies maisons de campagne du 1<sup>er</sup> Pargolovo, n° 253, de 10 grandes chambres, tout près du parc Schouvalov et à part du village. S'adresser à Tchernov, à Pargolovo, ou à M<sup>me</sup> Lerche, Nevsky, maison Métiavale. 1459

#### A LOUER

un logement parfaitement meublé, au bel étage, avec entrée de parade, 5 chambres, antichambre, cuisine, conduit d'eau. Petite Morskaja, au coin de la Gorokhovaïa, m. Tatistchev, n° 9/12, log. 11. Demander au suisse. 1513

#### A LOUER

pour la moitié du prix deux jolis appartements meublés, contenant l'un 5 chambres et l'autre 6. Strémiannaja, près de la Vladimirskaïa, m. n° 3, au premier. S'adresser au suisse. 1480

#### EMAIL

Egal à l'email dentaire, pour la réparation et la conservation permanente des dents gâtées. Cet email contribue beaucoup et pour de longues années à l'entretien des dents qu'on n'aurait plus espoir de conserver.  
Henry James Miller.  
Malaïa Morskaja, 16, log. 1. 1467

**INSTRUMENTS** en gomme élastique, catheters, bougies, tubes d'estomac, canules, speculums, etc., de la meilleure qualité.  
D. Manson & Co, manufacturiers,  
64, Belmont Street Chalk Farm Road London N. W. 578

#### BAINS DE DUBBELN,

près Riga.

A LOUER pour les mois d'été ou à vendre une grande villa seigneuriale meublée avec jardins, courtes et toutes les dépendances. Pour plus amples détails, s'adresser au bureau d'expédition d'annonces de Riga. 1538

#### SAVON ROYAL DE THRIDACE

DE VIOLETTE  
PARFUMEUR BREVETÉ, A PARIS  
Soleil recommandé par les célébrités médicales pour l'hygiène, la fraîcheur et la beauté de la peau.  
PARIS: 12, b<sup>is</sup> des Capucines (boutique du Grand-Hôtel).  
EXIGER LA MARQUE DE FABRIQUE  
**LA REINE DES ABEILLES**  
26

## EAU DENTIFRICE DU DOCTEUR PIERRE.

PARIS. 8, place de l'Opéra. PARIS.

Можно найти в лучших парфюмерных магазинах.

#### EN VENTE

chez **Kolessoff et Mikhine**, libraires-éditeurs, perspective Nevsky, Gostinnoi-Dvor, n° 22.

#### NOUVELLE

#### CHRESTOMATHIE PROGRESSIVE.

Recueil de morceaux gradués, en vers et en prose, narrations et récits, exercices de lecture, de diction et de mémoire, pour l'enfance, l'adolescence, la jeunesse et l'âge mûr. Par J. P. de Suzor, maître-ès-arts, Bachelier-ès-lettres et Licencié en droit, de l'Université de France; professeur de littérature à la Communauté des demoiselles nobles, et dans plusieurs autres établissements d'éducation, à St-Petersbourg.

1 vol. grand in-8°. St-Petersbourg, 1873. Prix 2 r. 50 c.; pour l'intérieur 2 r. 80 c.  
Cet ouvrage, qui contient une grande quantité de morceaux nouvellement publiés, ou même inédits, est divisé en six sections, et peut être relié par parties séparées. Il suffit, ainsi pour toutes les classes d'un établissement d'éducation, et, pouvant remplacer à la fois plusieurs autres livres du même genre, il offre aux familles et aux directeurs d'instituts de grandes facilités pour les études et une notable économie dans les dépenses. 1474

ПОКОРНИШЕ ПРОСИМЪ Г. ПОКУПАТЕЛЕЙ И УПОТРЕБИТЕЛЕЙ НАШЕГО ШОКОЛАДА ОБРАЩАТЬ ВНИМАНИЕ НА НАШУ МАРКУ ИБО ВЪ НАСТОЯЩЕЕ ВРЕМЯ ЕСТЬ МНОГО ПОДЪЛЖИ ПОДЪ НАШУ МАРКУ.

КАЖДАЯ ПИЛКА ШОКОЛАДА ВЪ НЕПРОВОДАЕМО ИЗОБРЕТЕННЕМЪ ВЪ ОДНОВРЕМЯ ПОДЪ НАШУ МАРКУ.

НА ОБЪЕДИНЕННЫХЪ ПОКРЕСЛАХЪ СПОСОБЪ ПРИГОТОВЛЕНИЯ ШОКОЛАДА НА РУССКОМЪ И ФРАНЦУЗЪ ЯЗЫКАХЪ.

НА ОПУТОВАЯ И РОЗНИЧНАЯ ПРОДАЖА ВЪ МОСКВѢ НАТВЕРСКОЙ Д. ВАРГИНА И ВО ВСЕЙ РУССКОЙ ИМПЕРІИ ВЪ ГЛАВНЫХЪ МАГАЗИНАХЪ.

Е. М. REILLY & C<sup>e</sup>  
ARMURIERS DE LONDRES  
502, New-Oxford Street,  
ont l'honneur de faire connaître à leurs clients qu'ils ont une maison à Paris, 2, rue Scribe (maison du Grand-Hôtel), où les amateurs visitant Paris pourront trouver des armes de chasse aux mêmes prix et qualité qu'à notre maison de Londres. 1425

#### FRÄNKEL & WOLFFHEIM

#### BERLIN. JERUSALENER STRASSE, 17. BERLIN.

Recommandent leur magasin de vêtements élégants et variés pour

#### GARÇONS ET JEUNES FILLES D'UN AN ET DEMI JUSQU'À 14 ANS.

Les prix sont fixes et marqués sur chaque étiquette. H. V. 1124

## AVIS.

Le conseil d'administration de la Banque du Nord par actions pour le commerce et l'industrie à Vyborg a l'honneur de porter à la connaissance du public que la susdite Banque vient de fonder à St-Petersbourg une commandite sous la raison sociale:

#### P. Serek & C<sup>e</sup>, commandite de la Banque du Nord par actions pour le commerce et l'industrie,

dont le capital est fixé à deux millions de roubles.

Les opérations de la commandite comprendront l'achat et la vente des fonds publics pour son compte et pour le compte des clients, l'encaissement et l'escompte des titres tant russes qu'étrangers, et spécialement l'échange des billets de banque finlandais et la négociation des traites sur la Finlande et les pays scandinaves. Des rapports réguliers mettront la commandite à même d'établir un calcul direct pour les opérations à effectuer avec ces pays.

En même temps la commandite fournira des traites, mandats et lettres de crédit circulaires sur les villes principales et villes de bains. Elle accordera des avances sur fonds publics, actions, lettres de gage et connaissements et elle ouvrira des comptes sur nantissement de valeurs publiques.

La commandite recevra des versements à terme fixe et sur compte-courant, elle ouvrira des souscriptions à toute espèce d'actions et d'obligations et elle se chargera par commission d'opérer des souscriptions et de réaliser des capitaux pour des entreprises à fonder. 1447

#### A. BOLLOT, TAILLEUR

Élégance et bon marché. Costumes complets à 25 r. et au-dessus. Costumes d'été depuis 7 r. 50 c. Perspective Nevsky, maison n° 10. 1277

## LA BANQUE DE COMMERCE DE VARSOVIE

a l'honneur de porter à la connaissance de MM. les actionnaires que le paiement du dividende pour l'exercice de 1872, sur les actions des trois premières émissions, soit 26 r. par action, établi et confirmé en assemblée générale du 8 mai courant, s'effectue:

**A Varsovie:** au siège social de la Banque de commerce (rue Marowetzkaïa, maison du comte Joseph Zamoïsky). 1519  
**A St-Petersbourg:** à la succursale de la Banque de commerce de Varsovie (pont de Police, maison frères Elissetew, entrée par la Molkka).

#### CHEMIN DE FER

DE

## VARSOVIE - TËRESPOL.

#### Relevé des recettes du mois d'avril 1873.

Voyageurs.	36,826 r. 83 c.
Marchandises.	64,066 63 1/2
Divers.	584 74

1505 Total. 101,478 r. 20 c. 1/2

En avril 1872 les recettes s'élevaient à 76,020 97

Donc il y a un excédant en faveur de 1873 de 25,457 r. 23 c. 1/2

ou de 33 1/2 0/0.

#### EAUX MINÉRALES DU CAUCASE.

#### SAISON DE 1873.

Ouverture: A Piatigorsk (eaux sulfureuses) le 1<sup>er</sup> mai; à Essentoukach (eaux alcalines) au commencement de mai; à Jélesnovodsk (eaux ferrugineuses) à la mi-mai; à Kisslovodsk (eaux carboniques) au commencement du mois de juin.

#### KOUMYSS. — LAIT DE CHÈVRE. — GYMNASTIQUE.

A Piatigorsk — consultation médicale publique; pour chaque groupe un médecin spécial.

Bibliothèque, nouveaux journaux, télégrammes sur les événements les plus importants; tous les jours arrivée et expédition des correspondances. 1000

## BANQUE INTERNATIONALE DE COMMERCE

A ST-PETERSBOURG. — Situation au 30 avril 1873.

#### ACTIF.

	A St-Petersbourg.	A Kiew.	A Kharkov.	TOTAL.
Caisse.	R. C. 1,067,363 70	R. C. 147,742 37	R. C. 65,894 15	R. C. 1,281,000 22
Compte courant:				
a. à la Banque de l'Etat	1,444,357 34	—	317,022 39	65,000 "
b. dans divers établissements de banque de la place	2,356,409 75	—	100 "	170,600 "
Compte de la succursale à Kiew.	—	3,800,767 09	—	4,353,489 48
Avances remboursables sur demande (on call) contre dépôt de fonds publics et autres valeurs	—	1,000,000 "	—	1,000,000 "
Valeurs en fonds publics, actions, etc.	—	1,000,000 "	—	1,000,000 "
a. garantis.	429,956 54	—	—	—
b. non-garantis	2,518 35	—	—	—
Effets sur l'étranger, or et argent, bons de monnaie	—	432,474 89	—	563,139 72
Effets sur la Russie.	—	87,843 92	—	87,843 92
Avances sur dépôt de fonds publics, actions, etc.:	—	6,529,208 40	1,308,583 59	1,423,419 56
a. garantis	10,637,288 "	—	14,571 "	481,610 "
b. non-garantis	618,049 "	—	122,600 "	307,341 50
Avances sur marchandises	—	11,255,337 "	—	12,181,459 50
Comptes courants:	—	611,108 22	263,500 "	903,658 22
a. correspondants de la Banque	3,347,620 34	—	1,578,688 71	235,000 62
b. comptes de la Banque	1,673,835 57	—	752,054 47	308,114 38
Timbres d'effets et courtages à récupérer.	—	5,021,455 91	—	7,895,314 09
Frais divers	—	4,316 08	1,102 50	5,899 33
d'installation.	—	59,258 26	12,444 28	83,809 06
Compte d'immeuble.	—	3,531 "	6,072 75	9,603 75
	—	262,373 99	—	262,373 99
	38,938,544 60	5,017,543 56	3,435,125 46	47,391,213 62

#### PASSIF.

Capital-actions, versement de 60 % sur 5 millions	3,000,000 "			
Capital-actions, versement de 40 % sur 25 millions	10,000,000 "			
Capital de réserve	13,000,000 "	—	—	13,000,000 "
Banque internationale de commerce à St-Petersbourg	192,145 52	—	—	192,145 52
Dépôts:		1,000,000 "	1,000,000 "	2,000,000 "
a. en comptes courants	9,712,791 41	1,374,614 62	489,505 38	11,576,911 36
b. à terme	4,138,621 50	539,472 50	323,640 "	5,001,734 "
c. sur demande	72,658 89	327,708 25	106,156 "	506,523 14
d. à conditions convenues	6,797,500 "	—	14,280 "	6,811,780 "
e. contre bons de cautionnement à la douane	349,835 "	—	—	349,835 "
Effets à payer	675,194 93	74,550 "	3,145 "	752,899 93
Comptes courants:				
a. correspondants de la Banque	2,134,218 03	—	221,513 54	196,174 39
b. comptes de la Banque	1,234,857 32	—	1,361,835 56	1,198,069 06
Dividende non encore payé pour 1869/71	—	3,369,075 35	—	6,346,667 90
1872	—	3,898 20	—	3,898 20
Commissions et intérêts	—	83,106 "	—	83,106 "
	—	543,717 80	117,849 09	104,205 68
	38,938,544 60	5,017,543 56	3,435,125 46	47,391,213 62